

Archives de sciences sociales des religions

131-132 (juillet - décembre 2005)
Varia

Michael Löwy

Eduardo Mendieta, éd., *The Frankfurt School on Religion. Key Writings by the Major Thinkers*

New York - Londres, Routledge, 2005, 405 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michael Löwy, « Eduardo Mendieta, éd., *The Frankfurt School on Religion. Key Writings by the Major Thinkers* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-51, mis en ligne le 21 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3198>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://assr.revues.org/3198>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

Eduardo Mendieta, éd., *The Frankfurt School on Religion. Key Writings by the Major Thinkers*

New York – Londres, Routledge, 2005, 405 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Se trouvent rassemblés dans cette anthologie, pour la première fois, des textes sur la religion d'auteurs de l'École de Francfort – un ensemble de penseurs juifs de culture allemande, rattachés à l'Institut de recherche sociale de Frankfort, exilés à New York après 1933 – ou proches de celle-ci : Ernst Bloch, Erich Fromm, Leo Löwenthal, Herbert Marcuse, Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, Walter Benjamin, Johann Baptist Metz, Jürgen Habermas, Helmut Peukert, Edmund Arens. En fait, plusieurs de ces penseurs n'appartiennent pas à l'École de Frankfort, mais E. Mendieta, éditeur de l'ouvrage, a voulu inclure aussi bien ceux qui ont pu exercer une influence sur celle-ci, comme Ernst Bloch, ou qui ont été influencés par elle dans leurs travaux théologiques comme Metz, Peukert et Arens (ces deux derniers surtout intéressés par Habermas).
- 2 Dans son introduction E. Mendieta tente de dégager des lignes d'interprétation philosophique de la religion communes à ces auteurs : une critique non séculière de la religion, qui rejette toute théodicée – y compris celle, sécularisée, de l'idée de progrès ; une critique rationaliste de la religion, qui tente néanmoins de sauver la théologie au profit de la raison ; une théologie négative qui part de l'absence de Dieu, ou de son exil d'un monde devenu un désastre ; une théologie athée, qui refuse l'idée de Dieu, mais vise la rédemption, à partir des concepts de mémoire et d'espoir, de remémoration et d'utopie. Les sources de cette théologie au service de la théorie critique sont le messianisme juif athée (des intellectuels juifs de culture allemande, comme Ernst Bloch et le jeune Lukacs) et le socialisme chrétien. Cette tentative de synthèse est discutable, dans la mesure où le corpus d'écrits en question est trop hétérogène pour être réduit à un dénominateur commun, mais elle a l'avantage de mettre en évidence des thèmes qu'on retrouve effectivement chez plusieurs des auteurs ici rassemblés.
- 3 Le choix des textes est parfois un peu arbitraire : pourquoi négliger les premiers écrits de Bloch, et surtout son célèbre *Thomas Münzer, théologien de la libération* – un des textes les plus novateurs de la réflexion marxiste sur la religion – pour mettre en avant les analyses sur le Troisième Reich dans *Héritage de notre temps* (1935) ? On peut aussi s'étonner de l'absence des passages les plus « messianiques » de l'œuvre d'Adorno, par exemple dans *Minima Moralia*.
- 4 Cependant, dans l'essentiel le choix est légitime et intéressant. L'éditeur a eu raison d'inclure Erich Fromm, même s'il n'a été affilié à l'Institut de recherche sociale de Frankfort que pour une courte période : son étude freudo-marxiste et « messianique séculaire » sur les premiers siècles du christianisme (*Le dogme du Christ*, 1930) est une œuvre profondément originale, qui a sans doute influencé les philosophes de l'École (notamment Herbert Marcuse).
- 5 Deux des textes, inédits en anglais, sont parmi les plus étonnants. « Le Démonique. Projet pour une philosophie négative de la religion » (1921) de Léo Löwenthal, est un document unique, par son romantisme messianique/révolutionnaire, fortement marqué par les écrits de jeunesse de Lukacs et de Bloch, et par sa tentative d'articuler Marx et la phénoménologie husserlienne pour construire sa « philosophie négative de la religion ». Rédigé à la même époque (1921) le fragment inédit de Walter Benjamin, « Le capitalisme comme religion » n'est pas moins surprenant : visiblement inspiré de l'*Éthique protestante* de Weber, expressément citée, cette radicale et virulente critique du capitalisme comme religion « impitoyable », est bien éloignée de la « neutralité axiologique » du sociologue allemand.
- 6 Un autre document fort intéressant est le dialogue entre Habermas et Johann Baptist Metz, dans un essai intitulé « Israël ou Athènes, ou à qui appartient la raison anamnésique », publié en

1997 dans un recueil de textes sur la théologie de la libération. Si Habermas accepte jusqu'à un certain point la tentative de Metz de rattacher le christianisme à l'héritage hébraïque – contre le logos grec – grâce au concept de remémoration (*Eingedenken*) et de « raison anamnésique », il ne garde pas moins une distance philosophique « profane » envers les aspirations rédemptrices de la religion.

- 7 Dans l'ensemble, le recueil proposé par E. Mendieta est une contribution importante, dans la mesure où, pour la première fois, sont rassemblés les arguments d'un courant de pensée – autour de l'École de Frankfurt – qui a tenté de « dialectiser » les oppositions traditionnelles et figées entre athéisme et religion, théologie et rationalité, histoire et rédemption.

Pour citer cet article

Référence électronique

Michael Löwy, « Eduardo Mendieta, éd., *The Frankfurt School on Religion. Key Writings by the Major Thinkers* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-51, mis en ligne le 21 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3198>

Référence papier

Michael Löwy, « Eduardo Mendieta, éd., *The Frankfurt School on Religion. Key Writings by the Major Thinkers* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
